PORTRAITS HISTORIQUES

OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE

PORTRAITS HISTORIQUES

OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE



PORTRAITS HISTORIQUES

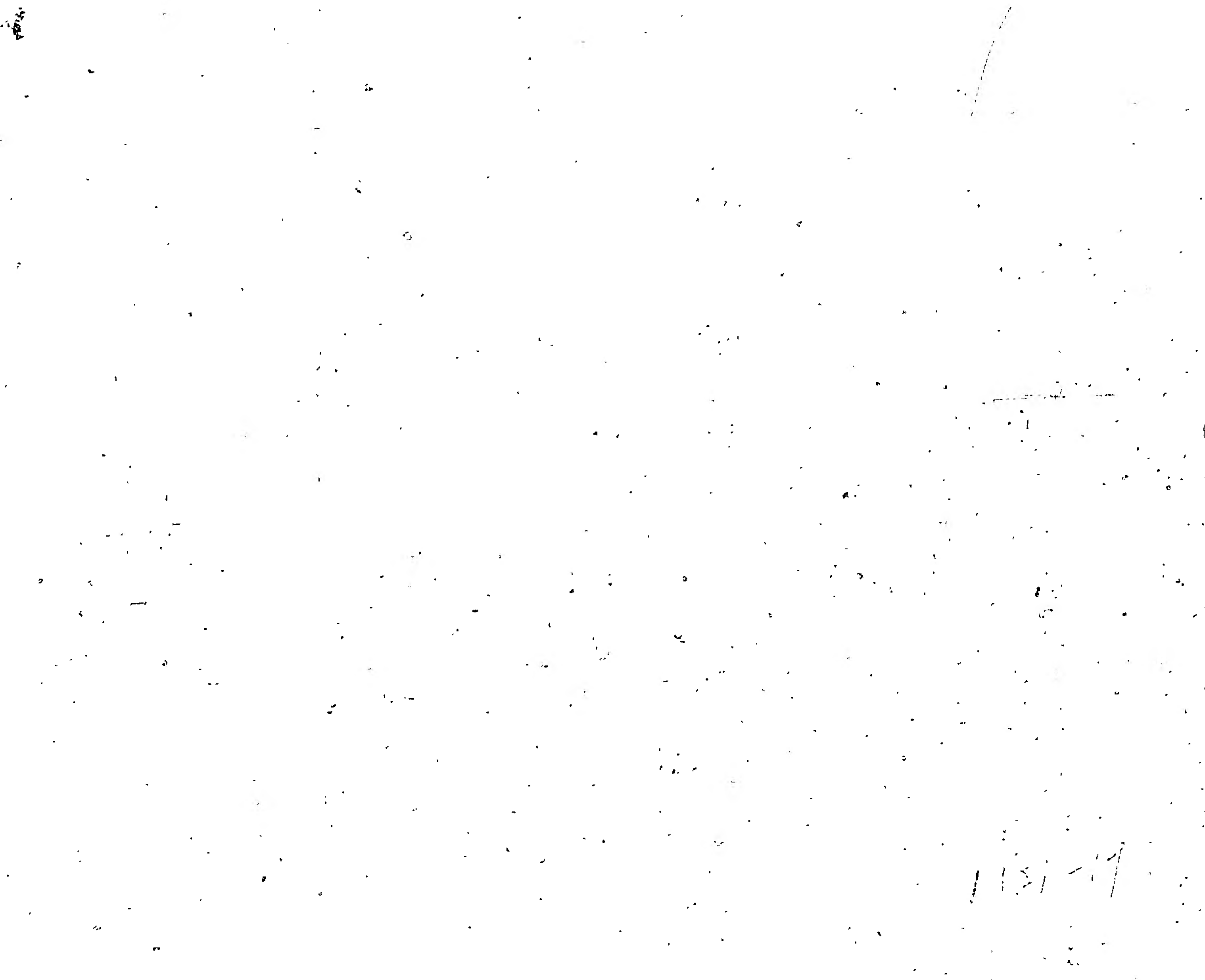
OBLATS DE MARIE-IMMACULÉE

AVEC NOTICES BIOGRAPHIQUES



MONTRÉAL

1921



Mgr de MAZENOD

Charles-Joseph-Eugène de MAZENOD, naquit à Aix-en-Provence, le 1er août 1782, d'une noble famille. La Révolution le jeta en exil. Il puisa, en Italie, les principes de pure doctrine qui signalèrent son apostolat. Revenu en France, insensible au monde, il entra au Grand Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris. Prêtre en 1811, il fondait en 1816, son Institut, dont il demeura le chef toute sa vie, même après être devenu évêque, à Marseille, depuis 1832. Il mourut le 20 mai 1861, laissant une grande réputation de vertu. Le Vénéré Fondateur des Oblats, possédait des dons éminents qui le mettent au rang des plus saints religieux et pontifes du dernier siècle. Sa foi, son zèle, son éloquence, son énergie, lui firent entreprendre les plus grandes œuvres. Intrépide défenseur des dogmes de l'Immaculée-Conception et de l'Infaillibilité pontificale, apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur, il fut un redoutable adversaire du Jansénisme et du Gallicanisme. La petite congrégation qu'il avait fondée pour prêcher aux populations de Provence. approuvée et mise sous la tutelle de l'Immaculée-Conception par Léon XII, en 1826, était déjà répandue à la mort du Fondateur dans tout l'univers. Elle a déjà donné à l'Eglise un cardinal et 35 évêques. Naguère, elle dirigeait en France. 10 pèlerinages de Marie. Elle compte aujourd'hui (1921), environ 3000 membres dont plusieurs centaines se dévouent dans les missions étrangères.

Le Fondateur des Oblats mourant laissait à ses fils ce testament admirable: "Pratiquez bien parmi vous la charité... la charité... la charité et au dehors, le zèle pour le salut des âmes."



Mgr Eugène de MAZENOD

Evêque de Marseille—Fondateur des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

1782-1861

Mgr DONTENWILL, O. M. I.

Mgr Augustin DONTENWILL, naquit le 4 juin 1857, près de Strasbourg (Alsace), et jeune encore fut amené à Buffalo (Etats-Unis). C'est à l'Université d'Ottawa, qu'il fit ses études classiques; touché alors des vertus de ses maîtres, il demanda son entrée chez les Oblats. Après son noviciat à Lachine, il revint à l'Université et y prononça ses vœux perpétuels, le 15 août 1880. Mgr Duhamel l'ordonna prêtre, à Ottawa, le 30 mai 1885. En 1889, il devenait directeur du collège St-Louis de New-Westminster (Colombie-Britannique), où Mgr Durieu, O. M. I., voulant l'avoir comme coadjuteur, le fit nommer évêque titulaire de Germanicopolis, le 3 avril 1897. Il fut sacré le 22 août suivant par Mgr Langevin, O. M. I., et succéda à Mgr Durieu, le 1er juin 1899. Mgr DONTENWILL est maintenant Supérieur Général des Oblats depuis le 20 septembre 1908. Nommé alors archevêque titulaire de Ptolémaïs. Benoit XV le fit ensuite Assistant au trône pontifical et lui conféra les titres et insignes de comte romain.

Les dons les plus variés, entre autres, la connaissance de plusieurs langues, font du Supérieur Général des Oblats, un personnage remarquable. Une extraordinaire charité, une parfaite délicatesse de caractère, s'ajoutent à son zèle pour lui gagner tous les cœurs. Son administration a été signalée par les graves événements de la grande guerre qui n'ont point arrêté l'expansion de sa famille religieuse. Elle compte aujourd'hui (1921) dans vingt-cinq provinces ou vicariats de missions, un personnel d'environ trois mille sujets, profès ou novices.



Mgr Augustin DONTENWILL, O. M. I.

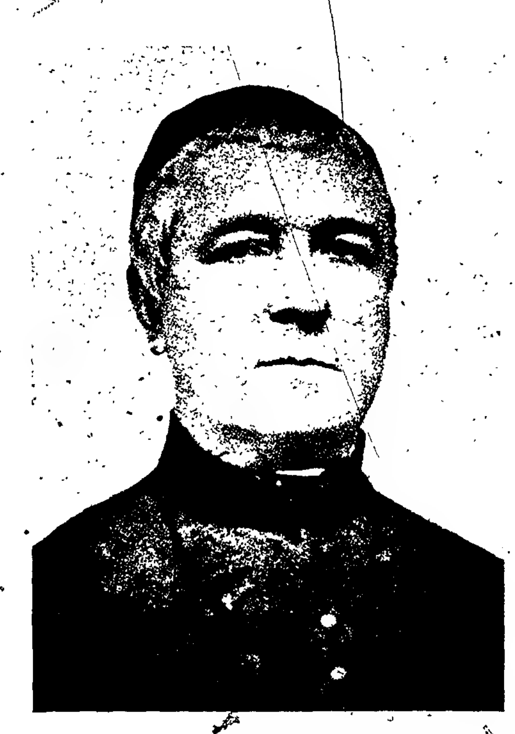
Archevêque de Ptolémaïs

Supérieur Général des Oblats M. I.

Le Père HONORAT, O.M.I.

Jean-Baptiste HONORAT, naquit à Aix, en Provence, le 7 mai 1799. Il entra chez les Oblats à 19 ans et reçut la prêtrise, le 22 septembre 1821. Pendant 20 ans, il brilla d'abord en France, au premier rang de son Institut. C'est lui qui en 1837, fonda le premier Juniorat à Notre-Dame des Lumières. Chef du premier contingent des Oblats venus au pays sur la demande de Mgr Bourget, il se signala par son esprit apostolique, de 1841 à 1858 dans les postes les plus importants: au Saguenay, à Montréal et à Bytown. Il fut grand vicaire du diocèse naissant d'Ottawa. Retourné en France en 1858, le poids des années n'avait nullement diminué son zèle. Le zèle pour le salut des âmes, telle fut, en effet sa caractéristique. Durant sa dernière maladie toute sa préoccupation était de ne pouvoir ni célébrer les saints mystères, ni confesser, ni prêcher. "Que vous êtes heureux, disait-il à ses frères en religion, vous pouvez travailler; pour moi, je ne puis rien. Ah! priez pour moi." Dans son délire, il ne parlait encore que de sauver les âmes, de glorifier Dieu, du bonheur que procure la vie religieuse. Le P. Honorat mourut en 1863, à l'âge de 63 ans.

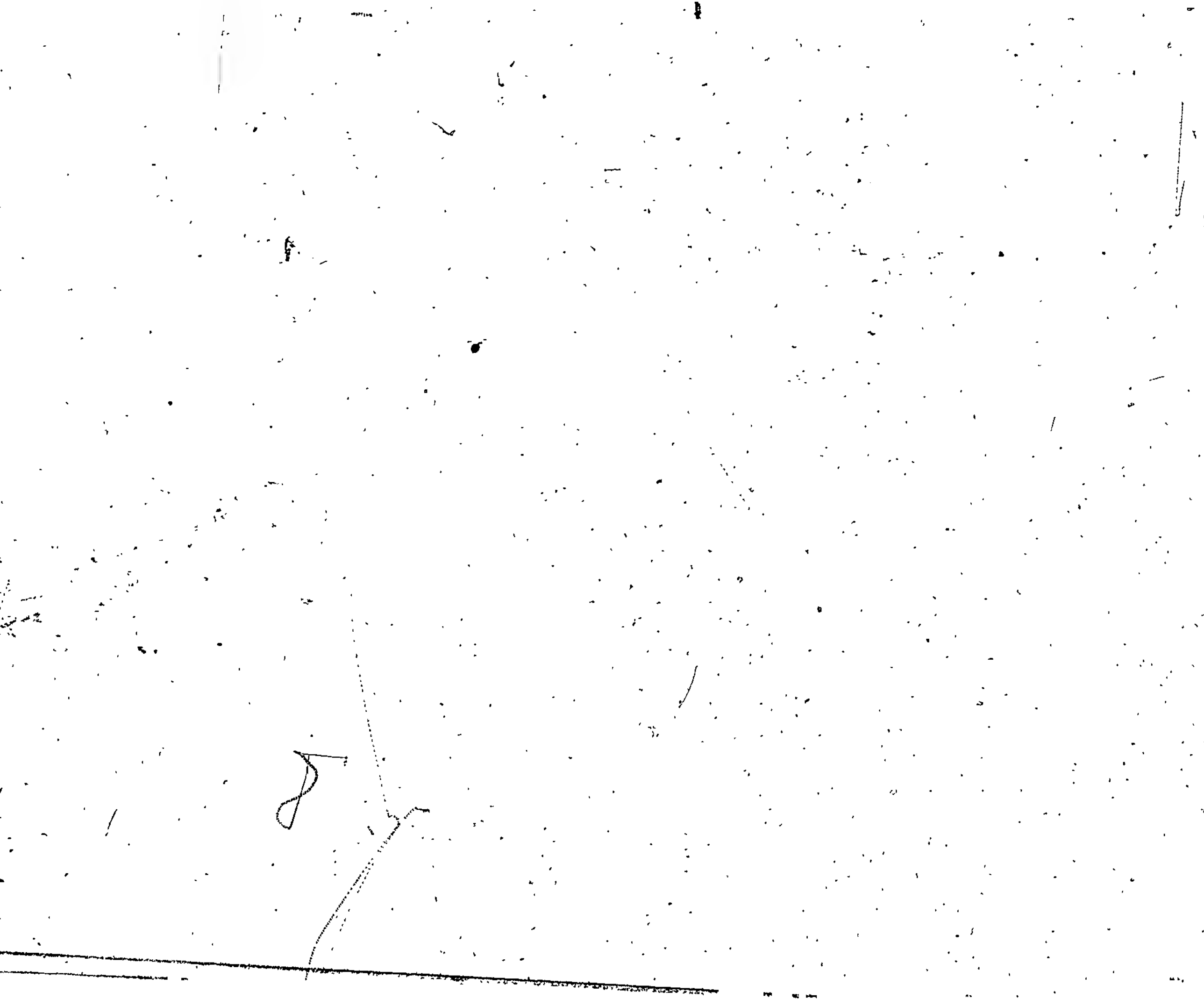
La région du Saguenay et du Lac Saint-Jean, conserve surtout le souvenir des bienfaits du P. Honorat. Il y travailla héroïquement, aimant ses ouailles comme le plus tendre des pères, et ne s'épargnant aucune fatigue pour leur procurer la paix de l'âme et le solide établissement de la foi dans les paroisses dont il contribua à les doter. Il fut l'un des grands bienfaiteurs de l'Eglise du Canada au dernier siècle.



R. P. Jean-Baptiste HONORAT, O. M. I.

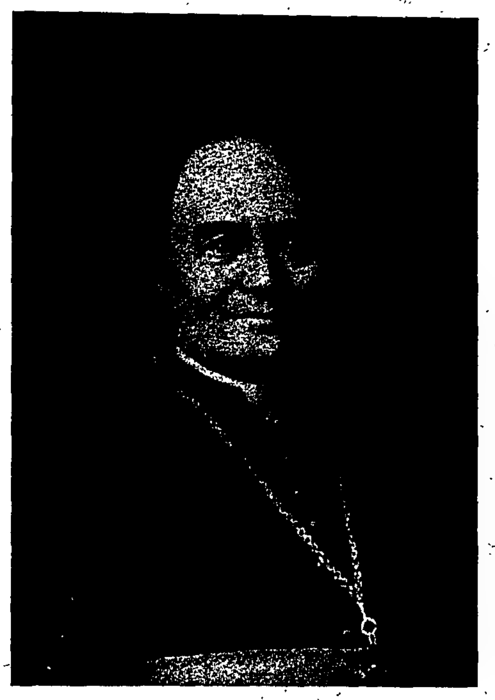
Premier Supérieur des Oblats au Canada

1799-1863



Mgr TACHE, O. M. I.

Mgr Alexandre-Antonin TACHE, archevêque de Saint-Boniface est une des plus belles figures de l'épiscopat canadien au XIXe siècle et une des gloires des Oblats. Né le 23 juillet 1823, à la Rivière-du-Loup de CHARLES TACHÉ, officier militaire, et de LOUISE-HENRIETTE BOUCHER DE LA BROQUERIE, il fit ses études à Saint-Hyacinthe et à Montréal, où il rencontra les premiers Oblats venus de France, et se sentit attiré par leur zèle apostolique. Encore simple novice et diacre, il partait en 1844 pour les missions sauvages de la Rivière-Rouge. Ordonné prêtre au début de sa 23e année, le 12 octobre 1845, il fit sa profession perpétuelle le lendemain. Il n'avait que 27 ans, quand, à la demande de Mgr PROVENCHER, il fut élevé à l'épiscopat, le 12 juin 1850, comme coadjuteur d'abord, puis en 1853, comme titulaire de Saint-Boniface. Il devenait archevêque, le 22 septembre 1871. Il mourut dans sa ville épiscopale, le 22 juin 1894. Esprit universel et puissant, cœur de feu, volonté intrépide, apôtre infatigable, Mgr TACHÉ évangélisa pendant près d'un demi-siècle son diocèse, plus grand que l'Europe et d'où sortit toute l'Eglise de l'Ouest canadien. Son influence morale fut immense. Il évangélisa les indigènes, organisa les métis, poussa la colonisation, propagea noblement l'influence française, dirigea de sa haute doctrine la civilisation naissante des grandes prairies, défendit intrépidement les droits religieux et politiques de son peuple, rendit au gouvernement canadien des services inconcevables, fit vraiment fonction d'un grand homme d'Etat en même temps que d'un illustre Pontife.



Mgr Alexandre-Antonin TACHE, O. M. I.

Archevêque de Saint-Boniface

1823-1894



Mgr LANGEVIN, O. M. I.

Saint-Isidore-de-Laprairie le vit naître, le 24 août 1855 et le Séminaire de Montréal lui donna sa brillante formation classique. Diacre, il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée en 1881 et fut ordonné prêtre en 1882. Successivement missionnaire à Montréal et directeur au Grand Séminaire d'Ottawa, il était curé de Sainte-Marie de Winnipeg quand il fut promu à l'épiscopat en 1895. Sa tombe se ferma le 15 juin 1915.

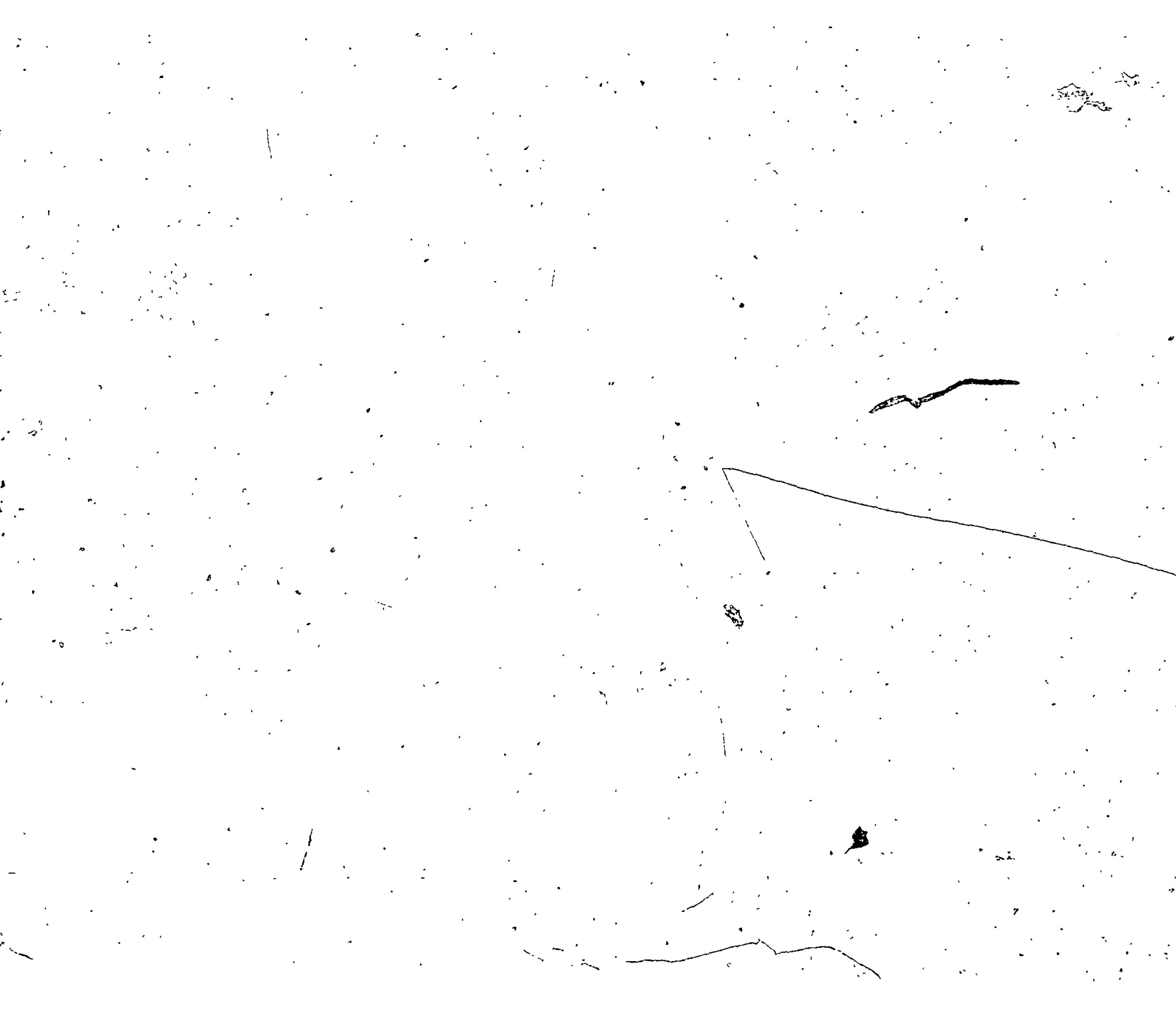
Evêque, patriote et orateur, Mgr LANGEVIN l'était à un degré transcendant. Intelligence vive, cœur débordant, piété éclairée, activité aussi prodigieuse qu'inlassable, il mit ces qualités avec ardeur au service de l'Eglise et de sa Congrégation. Son nom est désormais inséparable de la cause des Ecoles du Nord-Ouest, dont il fut pendant 20 ans le champion universellement reconnu. Sa foi lui avait fait profondément saisir le bien qui s'attache à la religion du peuple, et il s'en était fait l'apôtre. Le "grand" blessé de l'Ouest, mais non vaincu" comme il s'était un jour proclamé avec éloquence, faisant allusion à la situation de ses causes chères, ne connut jamais ni la diplomatie, ni l'intrigue; son éloquence hardie, animée par une foi profonde ,et par un extraordinaire amour de la patrie, fit de lui un chef puissant et vraiment l'un des plus grands évêques de l'histoire canadienne.



Mgr Louis-Philippe-Adélard LANGEVIN, O. M. I.

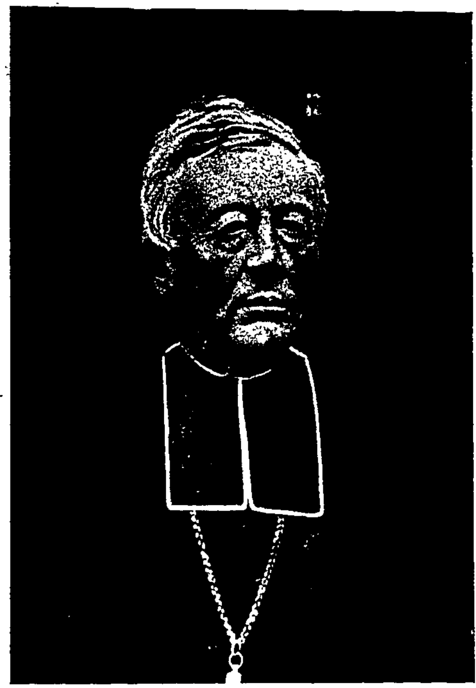
Archevêque de Saint-Boniface

1855-1915



Mgr GUIGUES, O. M. I.

Joseph-Eugène-Bruno GUIGUES, naquit à Gap, diocèse de Grenoble (France), le 27 août 1805, de BRUNO GUIGUES, officier militaire. Fit ses études classiques à Gap, puis à Farcalquier et entra chez les Oblats de Marie-Immaculée en 1823. Ordonné prêtre, le 13 mai 1828, par le Fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, il devint maître des novices à Saint-Just, bientôt après supérieur à Notre-Dame de l'Osier, où il rétablit le pèlerinage que desservirent les Oblats. En 1844, une obédience l'envoyait en Canada et dès son arrivée, il était nommé Provincial du Canada, de 1844 à 1848. Le 30 juillet 1848, Mgr Gaulin, évêque de Kingston, le sacrait évêque, et Mgr GUIGUES devenait le premier pasteur d'Ottawa (alors Bytown). A son arrivée, le diocèse ne comptait que 3 églises et 15 misérables chapelles; à sa mort, le 8 février 1874, la ville possédait des établissements religieux en grand nombre; plus de 67 églises, 148 chapelles faisaient la gloire du diocèse. Le premier évêque d'Ottawa se distingua par une grande fermeté que tempérait son bon cœur, par un grand sens des affaires, et par un filial attachement à sa Congrégation. Mais ce que nous devons le plus admirer en Mgr GUIGUES, ce sont ses éminentes vertus de foi, d'humilité, d'amour de la pauvreté, qui firent de lui un grand et saint évêque selon le cœur de Dieu.



Mgr Jos.-Eug.-Bruno GUIGUES, O. M. I.

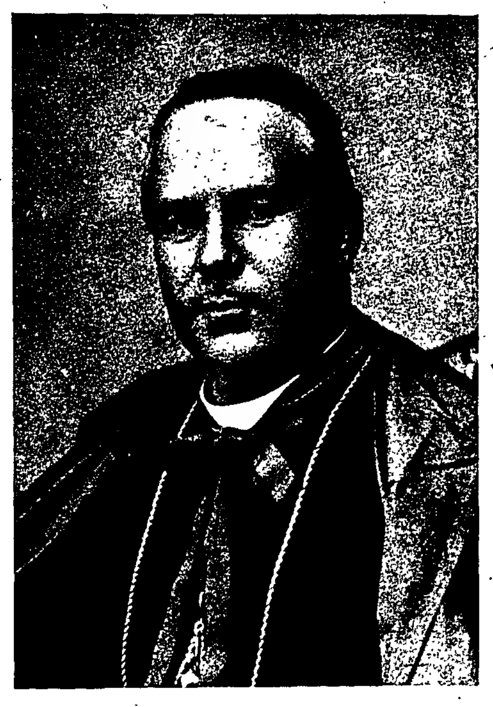
Evêque d'Ottawa

1805-1874

Mgr LEGAL, O. M. I.

Emile-J. LEGAL, naquit en 1849, à Saint-Jean-de-Boiseau, en France. Il fit ses études au collège de Madrecoul, ainsi qu'au Petit et au Grand Séminaire de Nantes, où il fut ordonné en 1874. Professeur jusqu'en 1879, il vint alors faire profession chez les Oblats de Marie-Immaculée, à Lachine, (Canada). Il était destiné au Vicariat de Mgr Grandin, (Alberta), où il alla fonder la mission des Péganes avec le P. Doucet de 1881 à 1889, et celle des Gens-du-Sang de 1889 à 1897. Elu coadjuteur du siège de S. Albert et sacré par Mgr Grandin en 1889, il lui succéda en 1902 et devint archevêque d'Edmonton en 1912, jusqu'à sa mort survenue en 1920.

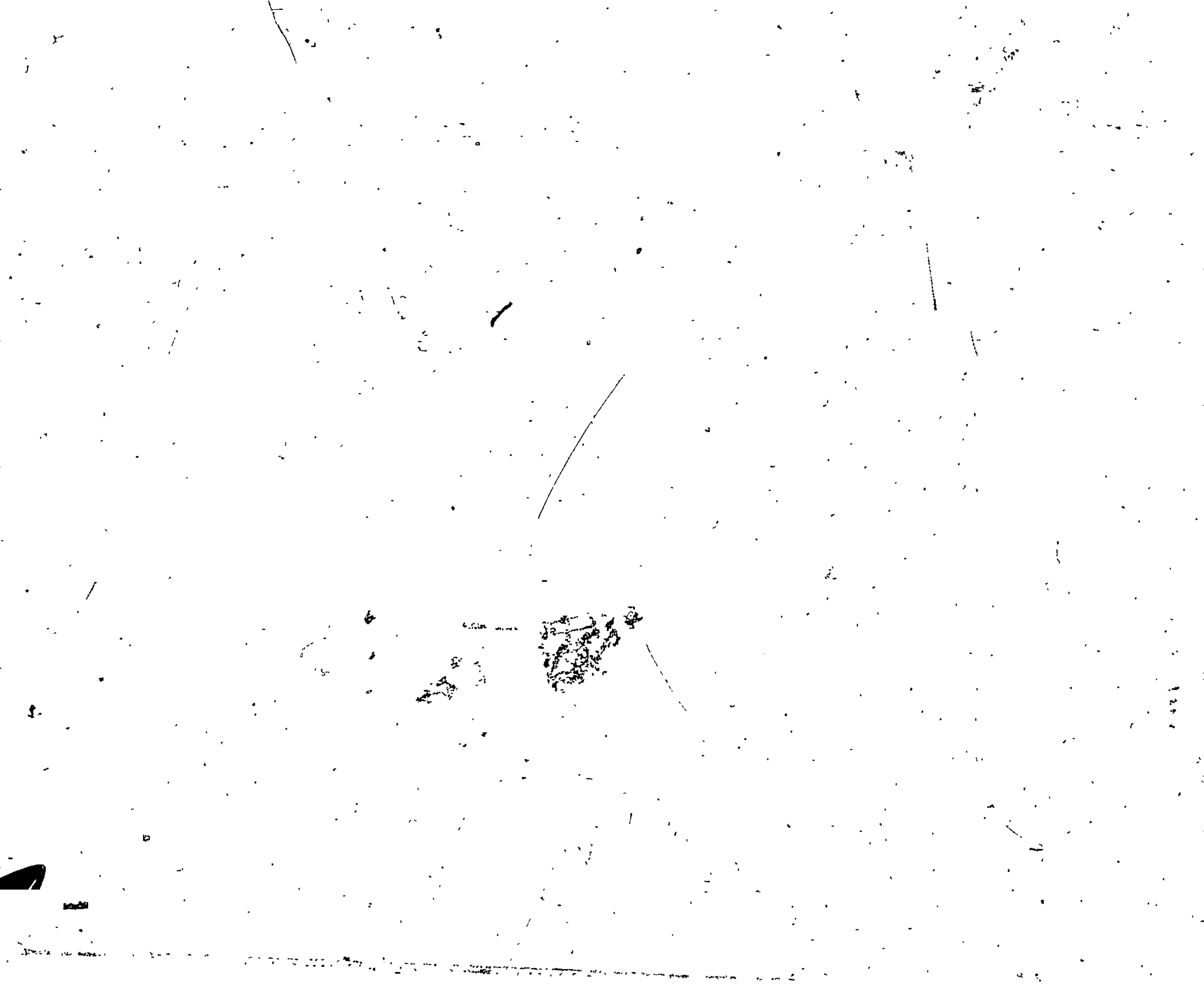
Mgr Legal fut un savant, actif et pieux Pontife. L'enseignement en avait fait un esprit singulièrement réfléchi. Il ne cessa jamais de se livrer à l'étude et suivait tous les mouvements catholiques d'un regard attentif. Homme de science et de vie personnelle, il n'en fut pas moins un missionnaire extraordinairement dévoué, se faisant tout à tous, à la fois maître d'école, architecte, cuisinier, médecin et même fossoyeur; mais partout apôtre. Comme évêque, sa force de caractère, ses qualités d'organisateur et d'administrateur autant que son dévouement firent grandement progresser dans son diocèse, les paroisses et les oeuvres, le mouvement de la colonisation, et l'évangélisation des infidèles. Il fut un serviteur de Dieu plein de foi, d'une humilité aussi simple que profonde, réussissant avec sincérité à voiler ses mérites. Son testament est vraiment le dernier acte d'une admirable vie et trahit la sérénité d'un saint. Il est l'une des glorieuses figures de la Congrégation des Oblats parmi cet épiscopat de méritants qu'elle a fourni à l'Eglise de l'Ouest.



Mgr Emile-J. LEGAL, O. M. I.

Archevêque d'Edmonton

1849-1920

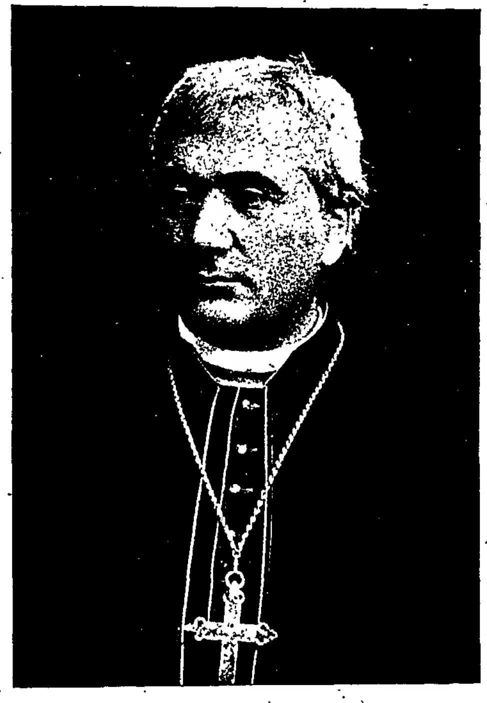


Mgr GRANDIN, O. M. I.

Vital-Justin **GRANDIN**, naquit à Saint-Pierre-la-Cour, diocèse de Laval (France), le 8 février 1829, et entra chez les Oblats de Marie-Immaculée en 1851. Il reçut la prêtrise des mains du vénérable Fondateur de l'Institut, Mgr de MAZENOD, en 1854; la même année, l'obéissance l'envoyait aux Missions de la Rivière-Rouge, où cinq ans plus tard, il fut élevé à la dignité épiscopale. D'abord coadjuteur de Mgr TACHÉ sous le titre d'évêque de Satala, puis, en 1868, vicaire apostolique de la Saskatchewan. Il mourut le 3 juin 1902 évêque de Saint-Albert (Alberta).

De la vie entière de Mgr Grandin, déborde comme d'un vase trop plein, l'esprit sacerdotal et religieux, l'héroïsme apostolique. Il a connu l'héroïsme de la foi, l'héroïsme de la charité, l'héroïsme du sacrifice. C'était un travailleur infatigable que cet évêque. Dans le partage des travaux il se réservait toujours la part léonine. Il semblait n'avoir qu'un droit, celui de faire plus que les autres. La noble abnégation, le calme, l'admirable énergie avec lesquels Mgr Grandin a supporté des difficultés et enduré des souffrances d'une nature exceptionnelle, sont au-dessus de tout éloge. Rien de plus touchant que la lecture des récits de ses interminables courses à travers les lacs et rivières de son immense diocèse, qui s'étendait des plaines de l'Ouest aux montagnes et aux glaces du Mackenzie. Partout dans les ténèbres du paganisme, il a porté la lumière de l'Evangile; dans les glaces de l'indifférence, il a porté l'amour de Dieu; dans la mort il a porté la vie.

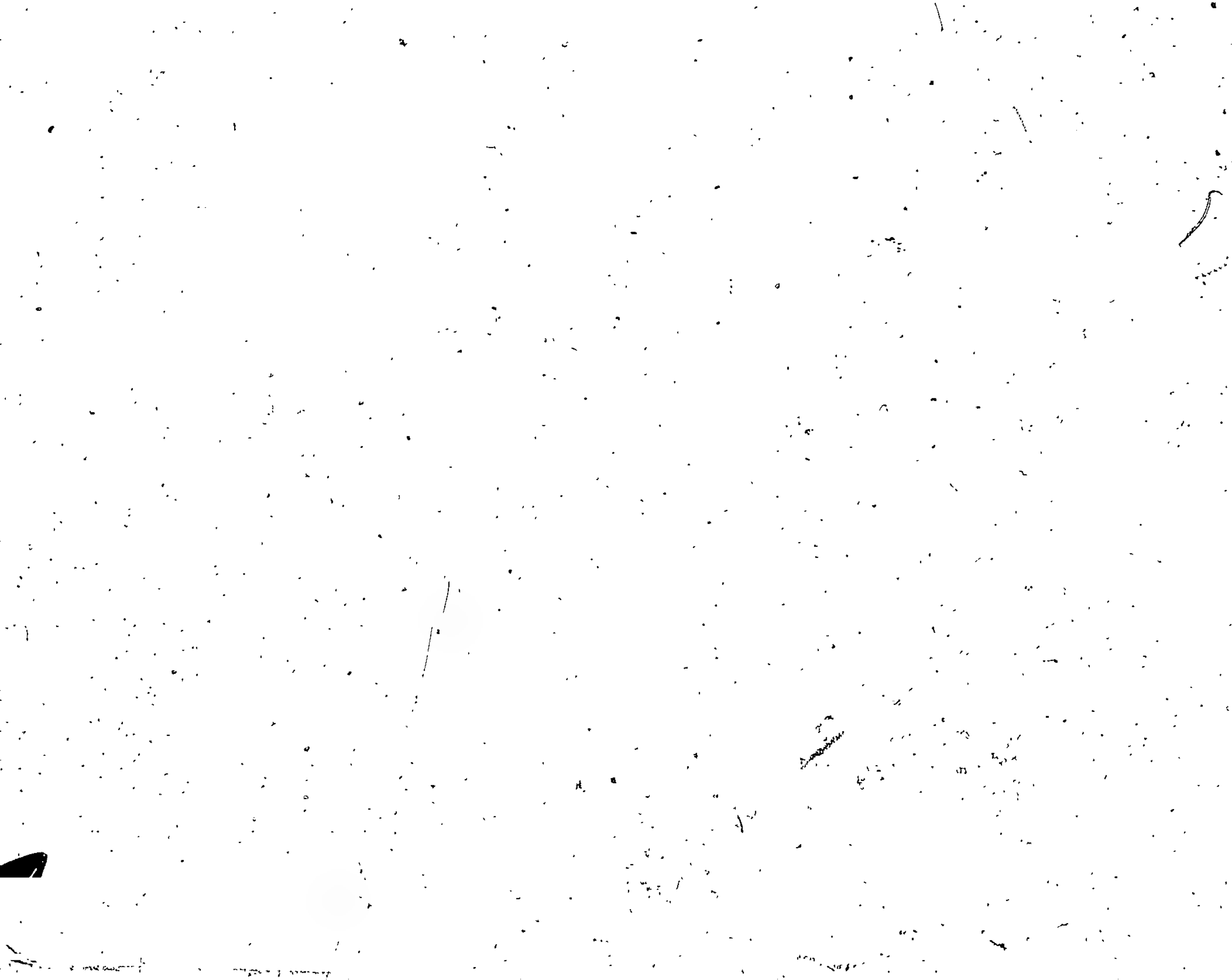
Louis Veuillot a écrit à son sujet une page admirable. La réputation des vertus de Mgr GRANDIN, et les faveurs spéciales attribuées à sa puissance ont porté son successeur, Mgr LEGAL à préparer son procès de canonisation.



Mgr Vital-Justin GRANDIN, O. M. I.

Evêque de Saint-Albert

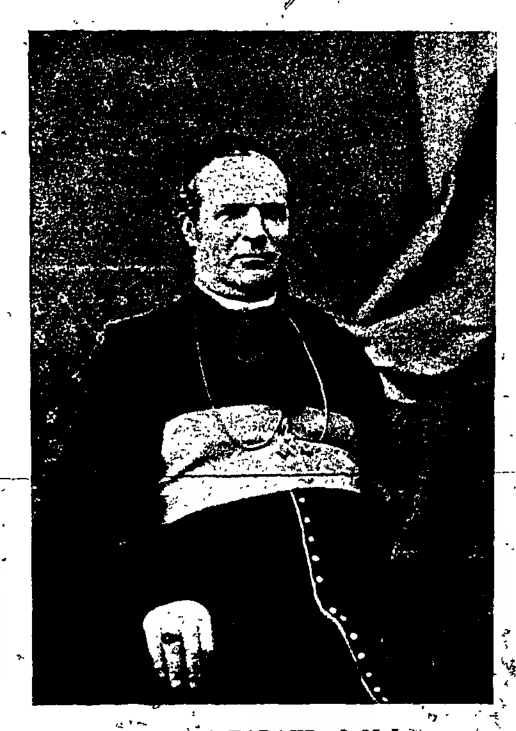
1829-1903



Mgr FARAUD, O. M. I.

Henri FARAUD, naquit au diocèse de Grenoble, (France), le 17 mars 1823. Il entra chez les Oblats de Marie-Immaculée à Notre-Dame de l'Osier. Aussitôt après sa profession, l'obéissance combla ses vifs désirs des missions en l'envoyant à la Rivière-Rouge, où Mgr PROVENCHER lui conféra les ordres majeurs, et en 1847, il commença de prêcher l'Evangile aux infidèles. Le Père FARAUD se montra missionnaire infatigable, héroïque. Seul, parfois abandonné de ses guides, il franchissait des distances énormes, pour gagner des âmes à Jésus. On le voit d'abord en 1848, à l'Ile à la Crosse. puis en 1849, il fonda au lac Athabaska la mission de la Nativité. Son zèle insatiable le conduit en 1852 jusqu'au Lac des Esclaves. En mai 1862, l'immense diocèse de Mgr TACHÉ perdit les districts d'Athabaska et de MacKenzie, érigés en Vicariat apostolique. Le Père FARAUD en fut le premier titulaire, sacré le 30 novembre 1863, par Mgr GUIBERT, Oblat de Marie-Immaculée, archevêque de Tours, plus tard cardinal-archevêque de Paris.

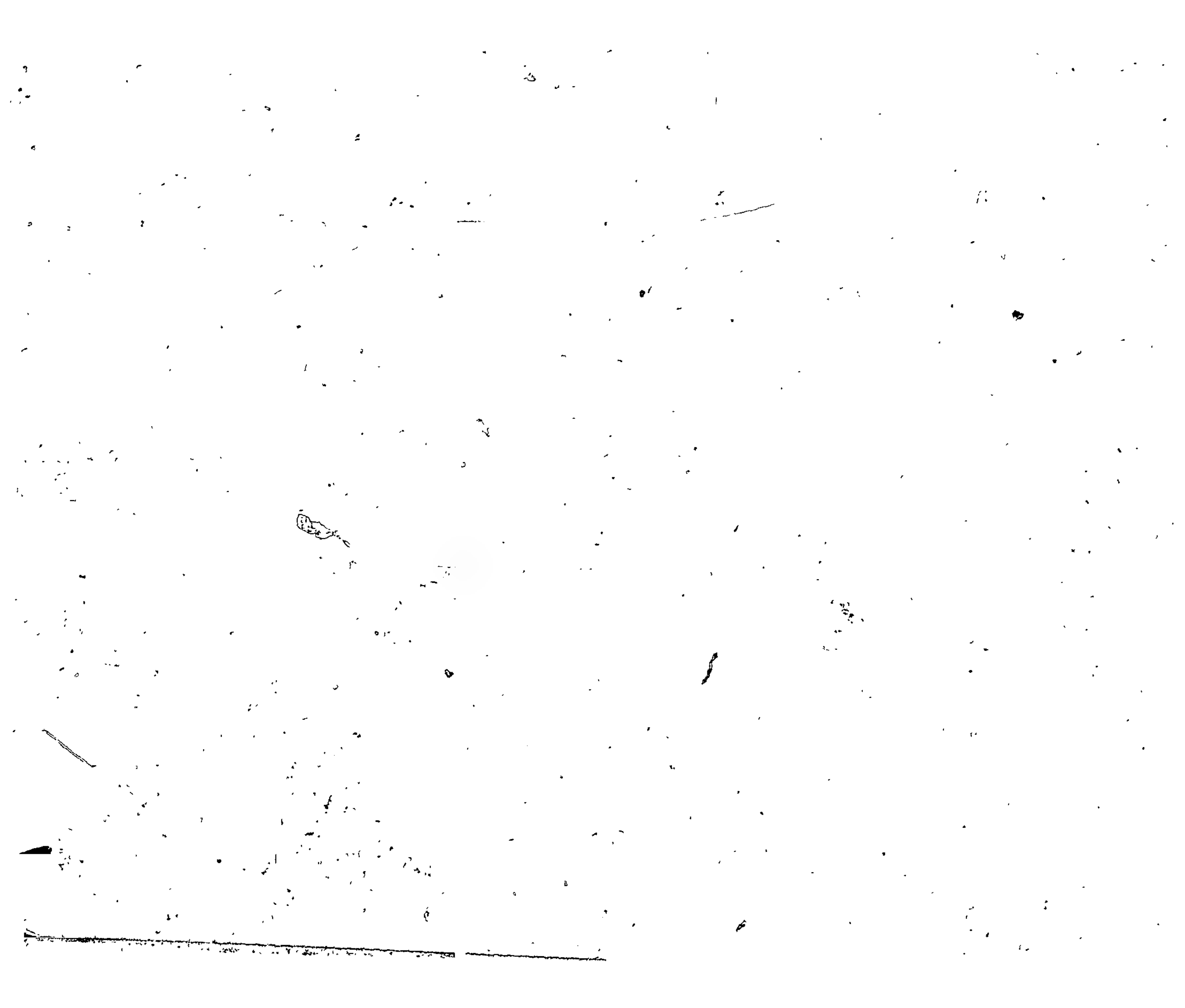
Le nouveau prélat n'avait en son vicariat que 4 postes pour desservir 12 missions très éloignées; 8 Pères et 6 Frères en formaient le personnel. Mais ils trouvaient dans leur évêque des exemples de la plus admirable endurance: en effet. jusqu'à ses dernières années, nonobstant de crucifiantes infirmités, il ne cessa de parcourir son Vicariat. En 1889, terrassé, ce voyageur intrépide vint mourir entre les bras de Mgr TACHÉ, son compagnon d'apostolat, le 29 septembre 1890.



Mgr Henri FARAUD, O. M. I.

Vicaire apostolique de l'Athabaska-MacKenzie

1823-1890



Mgr GROUARD, O. M. I.

Pierre-Emile GROUARD, né à Brûlon dans le Mans en France, le 2 février 1840. Il fut ordonné prêtre à Boucherville, en Canada, par Mgr TACHÉ, O. M. I., le 3 mai 1862. Dans le Nord-Ouest canadien, missionnaire de 1862 à 1890. Vicaire apostolique d'Athabaska depuis 1890, élu évêque d'Ibora, le [illegible]8 octobre 1890 et sacré à Saint-Boniface dans le Manitoba, par Mgr TACHÉ, le 1er août 1891. En 1912, il célébra, à Grouard, Athabaska, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, les journaux du Canada ont publié la note suivante: "Le vénérable prélat fut le premier missionnaire "qui sema et récolta du grain dans l'Athabaska "et qui y construisit une école et un moulin à "moudre le blé. Il a comme S. Paul, beaucoup "travaillé de ses mains. Il a peint la plupart des "églises du Nord. Le *Calvaire* de GROUARD est "son chef-d'œuvre. Le jubilé d'or de son ordi-"nation sacerdotale a réuni autour de lui des "milliers de blancs et d'Indiens. Il leur adressa "la parole en huit dialectes différents. Docteur "en médecine et en philosophie, licencié en loi. "le doyen des évêques de l'Ouest canadien est "aussi un vigoureux orateur et un bon écrivain. "En conversation, il est fort remarquable pour le "charme et l'aisance de sa parole. Il est célèbre "dans les régions du Nord où il a gravé son nom "par la hache, la plume et la parole."



Mgr Pierre-Emile GROUARD, O. M. I.

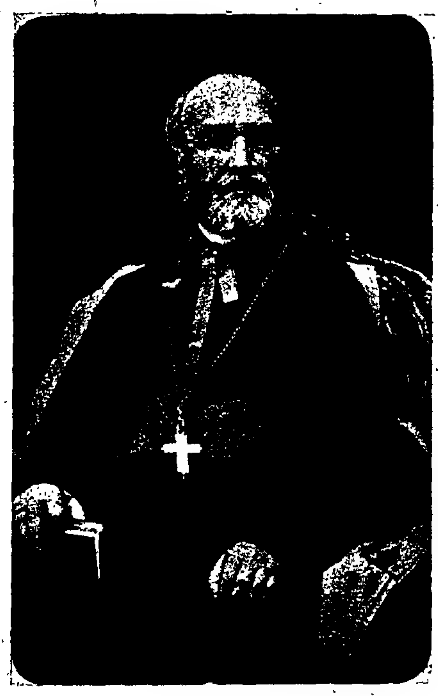
Evêque d'Ibora

Vicaire apostolique d'Athabaska

Mgr d'HERBOMEZ, O. M. I.

Louis-Joseph d'HERBOMEZ, naquit à Brillon, diocèse de Cambrai (France), en 1822. Il entra au Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée à Nancy en 1847, et était, deux ans plus tard, ordonné prêtre à Marseille par le Fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod. La même année, il fut désigné pour les missions de l'Orégon. En 1864, lorsque le Saint-Siège créa le vicariat apostolique de New-Westminster, il en devint le premier titulaire et fut sacré évêque de Mélitopolis, le 9 octobre 1864, à Victoria (C. A.); il mourut à New-Westminster, le 3 juin 1890.

Tour à tour missionnaire, fondateur de résidences, Supérieur local, Vicaire des Missions, enfin Vicaire apostolique, partout il laissa les traces de ses grandes vertus et de son zèle infatigable. Durant l'espace de 40 ans, cet apôtre au cœur assoiffé de Dieu et des âmes, n'eut qu'un seul souci: procurer le bien spirituel et temporel de ses ouailles. Après avoir fondé de nombreuses missions et des écoles dont plusieurs furent confiées à des religieuses, il travailla à grouper et à initier à la vie civilisée les diverses tribus disséminées entre les Montagnes Rocheuses et l'Océan Pacifique. Plus tard, les immigrants bénéficièrent de ses soins empressés. L'érection d'un hôpital dans sa ville épiscopale fut l'un des derniers actes de sa laborieuse carrière. A part son esprit de zèle, la note caractéristique de ce grand missionnaire des pauvres fut une exquise bonté de cœur jointe à l'humilité la plus profonde.



Mgr Louis-Joseph d'HERBOMEZ, O. M. I.

Evêque de Mélitopolis

Vicaire apostolique de New-Westminster

1822-1890

Mgr CLUT O.M.I,

Mgr Clut (Isidore) naquit à Saint-Rambert (Valence),France, le 11 février, 1832. Après avoir commencé ses études au grand séminaire de Saint-Rambert, il se sentit appelé de Dieu à la vie de religieux missionnaire. Il correspondit généreusement à l'appel d'En haut en prenant place dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Le 8 décembre 1854, il avait le bonheur de prononcer ses voeux perpétuels.

Encore simple scolastique et sous-diacre, il fut envoyé par le vénéré Fondateur des Oblats dans les héroïques missions du nord-ouest du Canada. L'ordination sacerdotale lui fut conférée, la même année, 1857, par Mgr Taché. O M.I., dans la cathédrale de S.-Boniface. Vigoureux et ardent le Père Clut était tout désigné pour les lointaines missions de l'Athabaska et du Mackenzie. Il s'y montra zèlé, dévoué pour les pauvres sauvages et infatigable dans les courses apostoliques les plus pénibles

Mgr Henri Faraud. O.M.I ,Vicaire Apostolique du Mackenzie, étant devenu incapable de visiter par lui-même son immense vicariat, le Rév. Père Clut lui fut donné comme auxiliaire en 1866, sous le titre d'Evêque d'Arindel. Il fut sacré par Mgr Faraud à la mission de la Nativité. Pendant 27 ans, il se dévoua sans compter à ce dur ministère de la visite des missions en canot d'écorce ou en traîneau à chiens. Sa santé faisant enfin défaut, il se retira à la mission St-Bernard, aujourd'hui Grouard, et y termina saintement sa carrière, en 1903, à l'âge de 71 ans.



Mgr ISIDORE CLUT, O.M.I.

Evêque d'Arindel

Auxiliaire du vicaire apostolique du Mackenzie

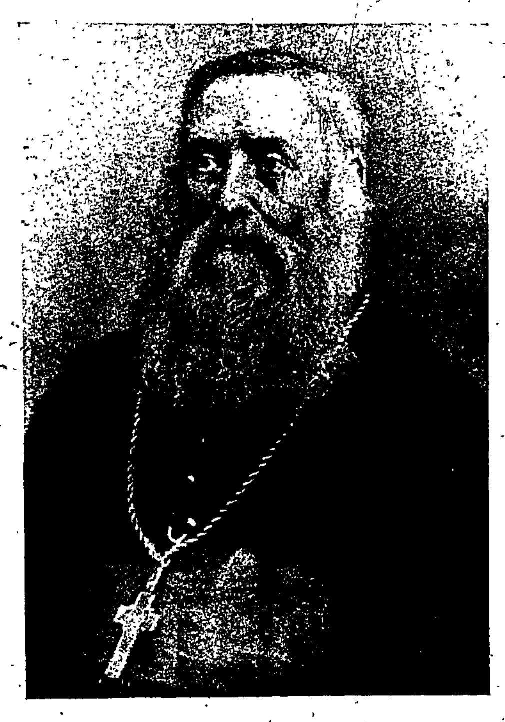
1832 - 1903

Mgr DURIEU, O. M. I.

Paul DURIEU, naquit à Saint-Pal-de-Mons, (France), le 4 décembre 1830, et entra au Noviciat des Oblats à Notre-Dame de l'Osier, où il prononça ses vœux perpétuels, le 1er novembre 1849. Ordonné prêtre à Marseille, par Mgr de Mazenod, il fut aussitôt envoyé en Amérique dans les missions de l'Orégon. De là, on le retrouve successivement en divers postes de l'Ouest canadien, et, finalement, en 1870, à New-Westminster, où il cumule les fonctions de Vicaire général et de Supérieur du district de S. Charles. Nommé le 2 juin 1875, évêque de Marcopolis et coadjuteur de Mgr d'Herbomez, O. M. I., avec future succession, il fut sacré le 24 octobre suivant, et s'éteignit en 1899 à New Westminster, après 15 années d'un laborieux épiscopat.

Deux choses contribuent à immortaliser le souvenir de ce pionnier de l'extrême Ouest : son génie d'organisation et ses missions de la Colombie. On a comparé en effet, ces missions, non sans justesse, aux célèbres réductions du Paraguay. Ce système d'apostolat ingénieux et fécond, à base de patience et d'héroïsme, ne dut son merveilleux épanouissement, chez des missionnaires dénués de secours et mal outillés, qu'à d'incroyables fatigues et à des sacrifices sans nombre.

Homme de Dieu et homme de gouvernement avant tout, d'une trempe d'acier et d'un courage à toute épreuve, Mgr Durieu sut encore allier à ces qualités exceptionnelles la bonté d'un père, un amour profond de la discipline, une sagacité de jugement et une grande finesse d'observation qui lui assurèrent un extraordinaire ascendant sur ses ouailles et en ont fait un des apôtres les plus complets qui aient illustré la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.



Mgr PAUL DURIEU, O. M. I.

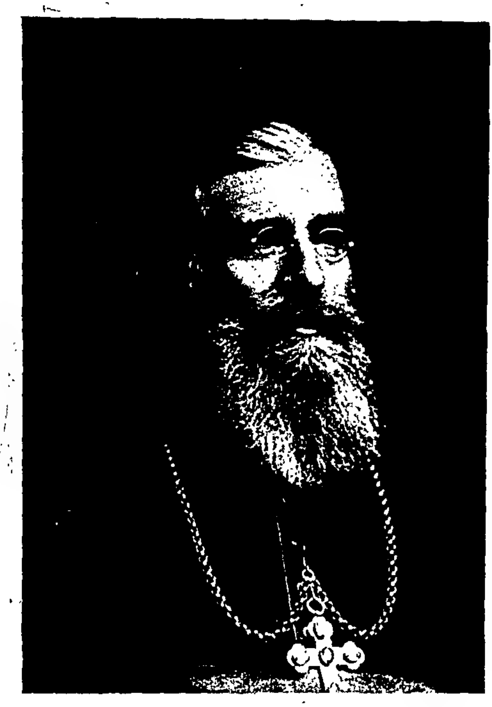
Evêque de New-Westminster

1830-1890

Mgr ALBERT PASCAL, O. M. I.

Albert PASCAL, premier évêque de Prince-Albert, naquit à Saint-Laurent de Beauzon, (diocèse de Viviers, dans l'Ardèche en France), le 3 août 1848, de LOUIS-ALBERT PASCAL et de SYLVIE DUPUIS, il commença ses études à la petite maîtrise de Viviers, les poursuivit aux Grands Séminaires de Viviers et de Montréal, fit son oblation à Lachine, le 27 septembre 1873, et fut ordonné à Montréal, par Mgr Fabre, le 1er novembre 1873. Vicaire à Saint-Pierre de Montréal, et missionnaire des chantiers du Haut-Ottawa, de 1873 à 1874; dans l'Athabaska et le MacKenzie, de 1874 à 1891; nommé évêque titulaire de Mosinopolis et Vicaire apostolique de la Saskatchewan avec résidence à Prince-Albert, le 4 juin 1891. Il fut sacré, le 29 juin à Viviers, par Mgr Bonnet; devenu évêque de Prince-Albert, de 1907 à 1920, il est décédé à Luynes (Provence), le 12 juillet 1920, et a été inhumé dans le caveau des Oblats à Aix-en-Provence, lieu d'origine de sa Congrégation.

Seize années de séjour dans les missions de l'Athabaska-MacKenzie, alors les plus pénibles du monde; vingt-neuf années d'épiscopat dans un diocèse où tout était à créer, telle est la carrière de ce vaillant évêque. Missionnaire intrépide, apôtre à l'âme simple et condescendante, pasteur à la foi vive, au cœur de feu, orateur à la pensée chaude, imagée, enthousiaste, sincère, à la parole dédaigneuse de l'art humain, mais pleine d'onction, voilà au dire de Mgr Bonnet, les traits saillants de la physionomie morale de l'évêque-fondateur de Prince-Albert.



Mgr ALBERT PASCAL, O. M. I.

Evêque de Prince-Albert

1841-1920



Mgr BREYNAT, O. M. I.

Gabriel BREYNAT, naquit dans le diocèse de Valence (Drôme), en 1867. Il fit sa profession perpétuelle dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, en 1890. Prêtre en 1891, il partait aussitôt pour les régions glacées de l'Extrême-Nord du Canada, où son intrépidité put se donner libre carrière à l'école du révérend Père Chambeuil, vétéran des missions de Mgr Grouard, déjà Vicaire-apostolique de l'Athabaska-Mackenzie. Lors de la division de cette circonscription ecclésiastique c'est au Père BREYNAT sous le titre d'évêque d'Adramyte que devait échoir le vicariat du Mackenzie. Il n'avait encore que trente-cinq ans. Son sacre eut lieu, le 6 avril 1902.

Depuis, Mgr BREYNAT n'a cessé de déployer tout le zèle de son intelligente activité pour faire pénétrer la connaissance et l'amour de Notre-Seigneur chez ces tribus nomades qui errent dans la région des Grands Lacs glacés jusqu'aux bords de l'Océan Glacial arctique.

C'est à son désir que des missionnaires Oblats se consacrèrent à l'évangélisation des Esquimaux de la mer glaciale, et l'on sait de quels drames tragiques cette entreprise a été marquée. Les deux premiers missionnaires ont été assassinés par les Indiens, un troisième s'est noyé. Cependant, le zèle du Vicaire apostolique n'en a pas encore désarmé.

Mgr BREYNAT est doué d'une plume élégante et facile; sa parole est vive et charmeuse. Malheureusement le travail et les soucis ont prématurément ébranlé sa santé. Il n'en continue pas moins à guider avec intelligence et zèle l'escouade de ses héroïques missionnaires, Pères et Frères convers.

C'est à son esprit d'initiative et à son savoir-faire que nous devons les si précieux ouvrages du R. P. Duchaussois, O.M.I.



Mgr Gabriel BREYNAT, O. M. I.

Evêque d'Adramyte

Vicaire-apostolique du Mackenzie

Mgr JOUSSARD, O. M. I.

Né le 2 octobre 1851, à Saint-Michel-de-Geairs, (France), Henri-Célestin **JOUSSARD** fit ses études classiques à Notre-Dame de l'Osier et à Notre-Dame des Lumières. Il entra au Noviciat à Notre-Dame de l'Osier en 1873, et fit sa profession religieuse à Autun, le 8 décembre 1876; il y fut ordonné prêtre par Mgr ISIDORE CLUT, le 11 mars 1880. Le jeune missionnaire reçut son obédience pour les pénibles missions du vicariat de MacKenzie dans le Nord-Ouest canadien. Il était supérieur à Saint-Henri-du-Fort Vermillon depuis 1889, lorsqu'il fut nommé évêque d'Arcadiopolis et coadjuteur de Mgr EMILE GROUARD "*cum futura successione*", le 11 mai 1909. Il fut sacré évêque à Vancouver, le 5 septembre 1909, par Mgr Dontenwill, supérieur général des Oblats. Mgr JOUSSARD est une figure de missionnaire remarquable par sa grande humilité et son zèle des âmes. Il a toujours vécu au milieu de ses sauvages. La dignité épiscopale elle-même ne l'en a pas fait éloigner. Digne émule des TACHÉ et des GRANDIN, il accomplit dans l'ombre au milieu des neiges du Nord, le bel œuvre de l'Eglise amenant aux pieds de Jésus-Christ tous les peuples et toutes les tribus. La Congrégation des Oblats s'honore de compter dans son sein de pareils apôtres.



Mgr Henri-Célestin **JOUSSARD**, O. M. I.

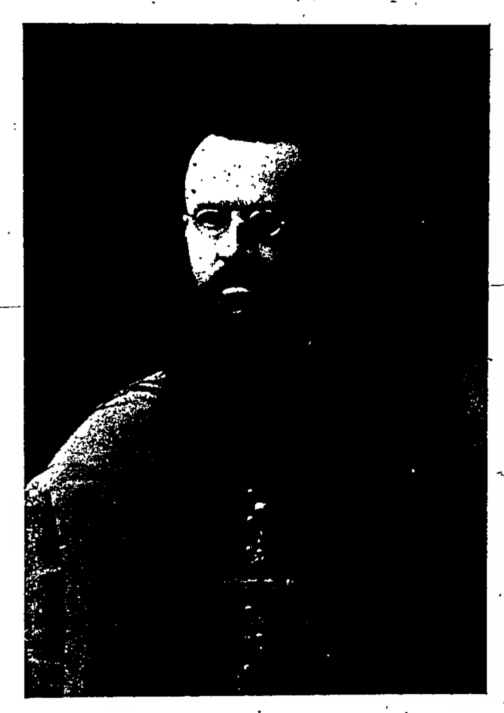
Evêque d'Arcadiopolis

Coadjuteur de Mgr GROUARD

Mgr CHARLEBOIS, O. M. I.

Mgr CHARLEBOIS (Ovide), naquit à Oka, le 17 février 1862, d'une modeste famille de cultivateurs qui a donné à l'Eglise cinq prêtres et une religieuse. Il fit ses études au collège de l'Assomption, et entra chez les Oblats en 1882. Il fut ordonné prêtre en 1887, par Mgr Grandin. Peu après son ordination, il partait pour les missions sauvages, et pendant seize ans, il résida seul dans la pauvre mission du Cumberland. De là, il desservait les lointaines missions de Le Pas, de Grand-Rapide, de l'Assomption et parfois celles de Pakitawagan et du Lac Pelican, construisant une chapelle dans chacune de ces missions, faisant de ses propres mains la plus grande partie du travail. Celle de Le Pas devait être plus tard sa première cathédrale. Trois ans supérieur du district de Cumberland et sept ans Directeur et Principal de l'Ecole Industrielle du Lac-Canard; c'est alors qu'il fonda, avec quelques confrères et séculiers, l'excellent journal "*Le Patriote de l'Ouest*". En 1910, il fut sacré évêque de Bérénice par Mgr Langevin, O.M.I., et chargé du nouveau vicariat apostolique du Keewatin. Cet immense vicariat ne se composait que de missions sauvages dénuées de toutes ressources; treize Pères Oblats et quelques frères convers en constituaient tout le personnel. Le nouvel évêque commença son ministère dans un état de pauvreté absolument apostolique: comme le Sauveur il n'avait pas même un lit à lui.

Dix ans plus tard, grâce au dévouement de ce véritable apôtre, les missions du vicariat sont prospères, et celle des Esquimaux fondée à Chesterfield Inlet. Le Pas est devenu une petite ville ayant un hôpital et une école catholique desservis par des religieuses.



Mgr Ovide CHARLEBOIS, O. M. I.

Evêque de Bérénice

Vicaire apostolique du Keewatin

Mgr BUNOZ, O. M. I.

Mgr Emile-Marie BUNOZ est né au diocèse d'Annecy, France, en 1864, Oblat de Marie-Immaculée, en 1887, et ordonné en 1891. Envoyé dans les missions de la Colombie canadienne, il y passa 13 ans sur la côte du Pacifique et alla ensuite chez les sauvages du Nord. L'on ne peut concevoir combien pénible et méritoire fut ce long apostolat dans ces lointaines régions. Jusqu'en 1908, date de la création de la Préfecture apostolique du Yukon, le territoire de ce nom était rattaché au Vicariat du Mackenzie. En 1872 et en 1873, Mgr Clut, O.M.I., le visita et pénétra jusqu'en Alaska. Le R. P. BUNOZ fut nommé préfet apostolique de ce territoire en 1908. Le Yukon avec le nord de la Colombie devenait 11 ans plus tard, Vicariat apostolique avec Mgr BUNOZ, nommé évêque de Tentyre, et Vicaire apostolique.

Fils de la Savoie, Mgr BUNOZ se rattache à la génération des intrépides compatriotes de saint-François de Sales. Quelques-unes de ses courses apostoliques ne sont pas sans rappeler les épreuves du grand apôtre du Chablais. Le Vicaire apostolique du Yukon, par lui-même et ses missionnaires, a organisé des missions, créé ou développé diverses écoles industrielles pour les indiens et les métis, et suivi dans leur course, trop oublieuse des intérêts éternels, les chercheurs d'or jusqu'à Dawson City et au-delà, portant à tous la parole qui console et la grâce qui sanctifie. La mission de Mgr BUNOZ tout en offrant les mêmes obstacles du côté du climat, des ressources, etc., que les autres missions de l'Ouest, est en un sens plus héroïque encore à cause du peu de consolation qu'éprouvent les missionnaires dans leur travail et le progrès, hélas, trop lent de la foi dans ces froides régions.



Mgr Emile-Marie BUNOZ, O. M. I.

Evêque de Tentyre

Vicaire apostolique du Yukon
et de Prince-Rupert

Le Père DANDURAND, O. M. I.

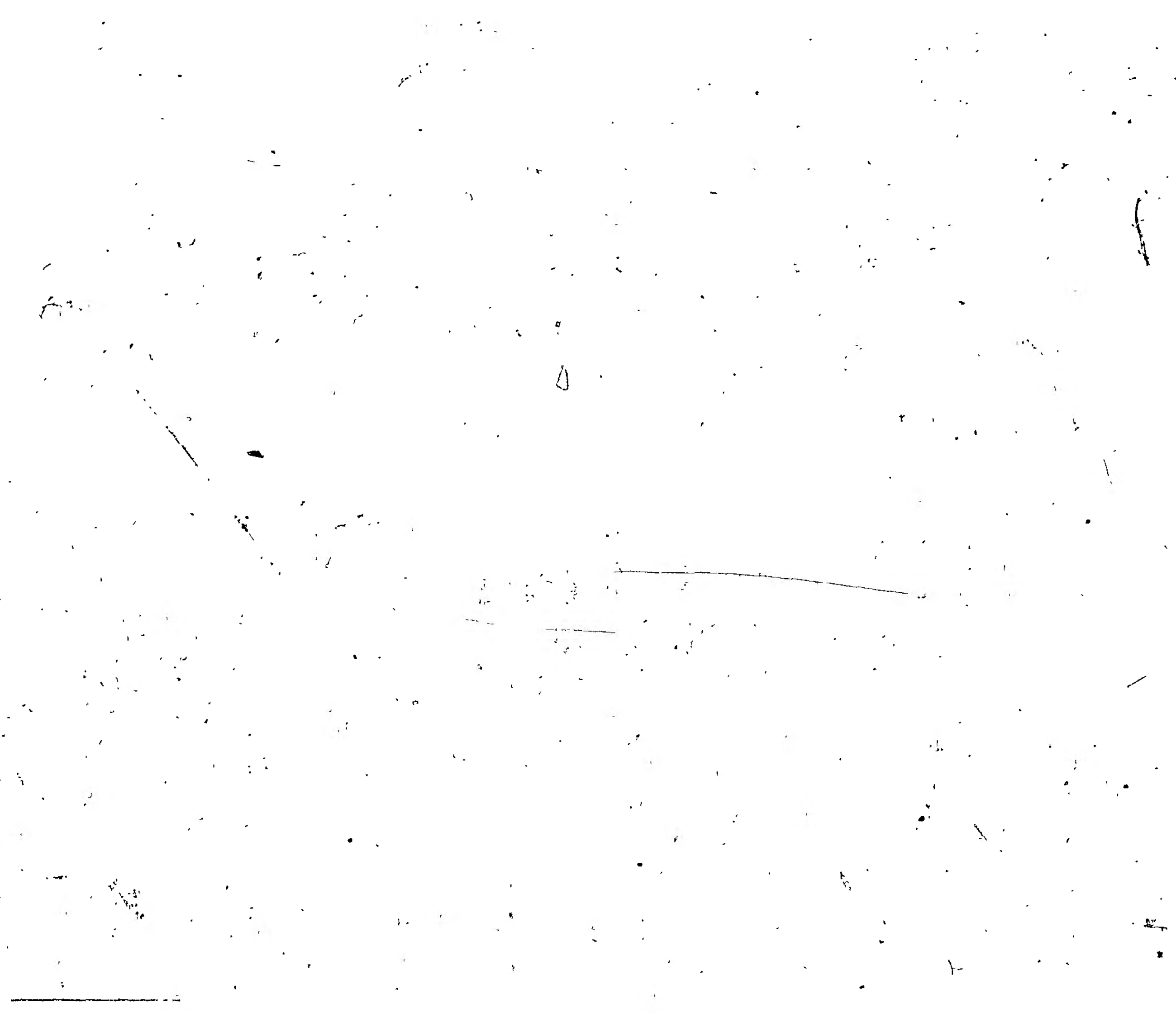
Damase DANDURAND, naquit à Laprairie, le 23 mars 1819. A seize ans, il avait terminé ses études classiques, et trois ans plus tard, ses études théologiques. En vertu d'une dispense spéciale, il fut ordonné par Mgr Gaulin, évêque de Kingston, en 1841. Avant son sacerdoce, le jeune lévite avait déjà donné des preuves de son dévouement comme secrétaire de Mgr Bourget et de Mgr Forbin Janson. Mais une vocation toute surnaturelle s'étant révélée à son âme, il se joignit dès leur arrivée au Canada, aux premiers Oblats venus de France, et fit ses vœux en 1842. Après deux années passées dans le district de Montréal où il prêcha des retraites, nous le retrouvons à Ottawa, où durant 31 ans, il donna la valeur de son grand sens pastoral en se dévouant au salut des Canadiens français et des émigrés irlandais, dans les divers postes, de missionnaire, de curé de la cathédrale, de Vicaire général qu'il remplit avec distinction. En 1875, il fut nommé curé de Leeds, en Angleterre, mais, sur les instances de Mgr Taché, il revint au Canada et occupa successivement les cures de Sainte-Marie de Winnipeg et de Saint-Charles. En 1900, Mgr Langevin l'appela auprès de lui où il continua jusqu'à 1916, à se dépenser pour le personnel de l'hospice Taché. Jusque dans son extrême vieillesse le P. DANDURAND conserva une mémoire prodigieuse et une présence d'esprit parfaite. Le 23 mars 1919, il célébrait son centenaire par une messe d'action de grâces, et fit à cette occasion un remarquable discours. Il mourut à Saint-Boniface, le 13 avril 1921, dans la 103ème année de son âge et la 80ème de son sacerdoce. Sa vie modeste et féconde a été l'une des plus utiles à l'Eglise et des plus glorieuses à sa Congrégation.



R. P. Damase DANDURAND, O. M. I.

Missionnaire

1819-1921

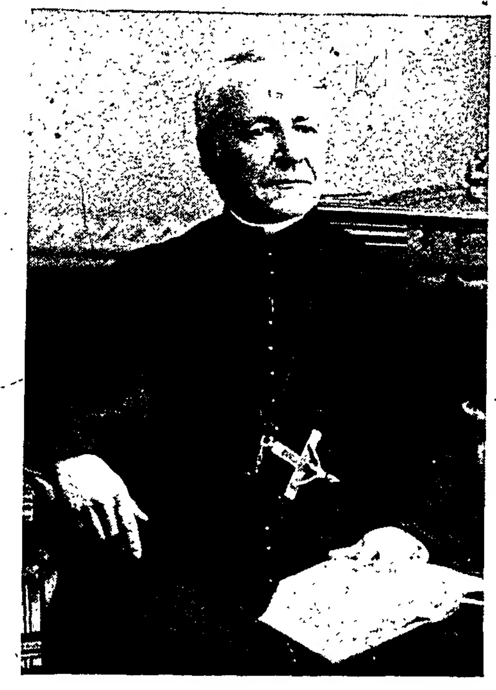


Le Père LACOMBE, O. M. I.

Né à Saint-Sulpice, le 28 février 1827, le Père **LACOMBE** (Albert), fit ses études à L'Assomption et fut ordonné prêtre en 1849; il entra chez les Oblats en 1855, déjà missionnaire dans l'Ouest. Grand évangélisateur des Cris et des Pieds-Noirs, auxiliaire fidèle de Mgr Grandin, il mourut le 12 décembre 1916, à l'Hospice Lacombe, à Midnapore, âgé de 89 ans.

Le P. LACOMBE est une figure désormais légendaire dans notre pays. Son éloquence incomparable et naturelle, connue dans toutes nos églises; les épisodes dramatiques qui se rattachent à sa vie, et l'ascendant extraordinaire qu'il eut sur ses ouailles et qui servit merveilleusement le gouvernement du Canada pour la colonisation de l'Ouest, en sont la principale explication. Grâce à son esprit de foi, à son courage autant qu'à son génie organisateur, il fut non seulement un héroïque apôtre, mais un véritable chef politique pour les farouches enfants des bois. Son œuvre pour la colonisation de l'Ouest est digne de mention. Il avait un don irrésistible pour intéresser riches et pauvres, même non-catholiques, à ses missions. Le secret de la puissance d'action de cet Oblat, après sa piété envers Marie, fut sa grande bonté de cœur. Dans leur psychologie toute naturelle, les enfants des bois avaient bien saisi ce secret: il le surnommaient "*l'homme au bon cœur.*"

Le P. LACOMBE fut l'un des grands missionnaires de l'Eglise du dernier siècle et une souveraine gloire pour sa Congrégation.



Le Père ALBERT LACOMBE, O. M. I.

Missionnaire

1827-1916